

ETAPE 2 : CICÉRON ET LE POUVOIR DE L'ÉLOQUENCE

Chapitre 2 : Dans la peau de Cicéron**TRAVAIL D'ÉCRITURE : Que dire au Sénat ?****I. Coup de Théâtre au Sénat**

Dans la nuit du 6 au 7 novembre, Catilina a réuni ses complices chez un des conjurés pour les convaincre de lancer l'insurrection complotée contre Cicéron et plus largement contre Rome. Au point du jour, des assassins se présentent chez Cicéron, mais un informateur avait prévenu le consul qui échappe à l'assassinat. La ville de Rome est en alarme : le bruit court que Lucius Sergius Catilina trame un complot contre la République.

Par mesure de sécurité, Cicéron convoque le sénat dans un lieu bien inhabituel, le temple de Jupiter Stator, pour le lendemain, le 8 novembre 63. Catilina s'y rend et quand il entre, tous s'écartent de lui. **Cicéron prononce alors son discours contre Catilina : il est décidé à dénoncer la conjuration de Catilina et à convaincre le Sénat de la nécessité de le faire quitter Rome.**

SCRIBITE / TRAVAIL D'ÉCRITURE À DEUX :

Imaginez le début de ce discours prononcé par Cicéron et mettez-le en scène pour le prononcer.

- ☞ *Notez tous les procédés utilisés par les différents groupes dans la mise en voix de leur texte. Les discours que vous avez entendus ont-ils été convaincants ? Pourquoi ?*

AUDITE :

Le célèbre discours de Cicéron s'appelle Les Catilinaires. En voici les premières phrases, écoutez attentivement le texte latin lu en prononciation restituée.

- ☞ *Que pouvez-vous dire de ce texte ? En quoi est-il « éloquent » ? Est-on convaincant de la même façon dans l'Antiquité et aujourd'hui ?*

ETAPE 2 : CICÉRON ET LE POUVOIR DE L'ÉLOQUENCE

Chapitre 2 : Dans la peau de Cicéron**TRAVAIL D'ÉCRITURE : Que dire au Sénat ?****I. Coup de Théâtre au Sénat**

Dans la nuit du 6 au 7 novembre, Catilina a réuni ses complices chez un des conjurés pour les convaincre de lancer l'insurrection complotée contre Cicéron et plus largement contre Rome. Au point du jour, des assassins se présentent chez Cicéron, mais un informateur avait prévenu le consul qui échappe à l'assassinat. La ville de Rome est en alarme : le bruit court que Lucius Sergius Catilina trame un complot contre la République.

Par mesure de sécurité, Cicéron convoque le sénat dans un lieu bien inhabituel, le temple de Jupiter Stator, pour le lendemain, le 8 novembre 63. Catilina s'y rend et quand il entre, tous s'écartent de lui. **Cicéron prononce alors son discours contre Catilina : il est décidé à dénoncer la conjuration de Catilina et à convaincre le Sénat de la nécessité de le faire quitter Rome.**

SCRIBITE / TRAVAIL D'ÉCRITURE À DEUX :

Imaginez le début de ce discours prononcé par Cicéron et mettez-le en scène pour le prononcer.

- ☞ *Notez tous les procédés utilisés par les différents groupes dans la mise en voix de leur texte. Les discours que vous avez entendus ont-ils été convaincants ? Pourquoi ?*

AUDITE :

Le célèbre discours de Cicéron s'appelle Les Catilinaires. En voici les premières phrases, écoutez attentivement le texte latin lu en prononciation restituée.

- ☞ *Que pouvez-vous dire de ce texte ? En quoi est-il « éloquent » ? Est-on convaincant de la même façon dans l'Antiquité et aujourd'hui ?*

LECTURE : Cicéron, *De oratore*, II

L'éloquence exige une foule de connaissances variées, sans quoi il ne reste plus qu'une vaine et futile abondance de mots. Il faut, dans la composition du discours, choisir soigneusement les termes, et en étudier l'arrangement; il faut connaître à fond toutes les passions que la nature a mises dans le cœur de l'homme, puisque tout l'effet du discours consiste à émouvoir ou à calmer les âmes ; il faut joindre à ces qualités les grâces, l'enjouement, l'élégance d'un homme bien né, la rapidité et la précision dans la réplique ou dans l'attaque, unies à la délicatesse et à l'urbanité. L'orateur doit encore avoir une connaissance approfondie de l'antiquité, afin de s'appuyer au besoin de l'autorité des exemples; et il ne doit pas négliger l'étude des lois et du droit civil. Parlerai-je de l'action, qui comprend les attitudes, le geste, l'expression des traits, les inflexions si variées de la voix? Cette seule partie renferme elle-même d'extrêmes difficultés, et l'art frivole du comédien peut nous en donner une idée. Les acteurs passent leur vie à former leur voix, à composer leurs traits et leurs gestes; et cependant combien il en est peu qui nous paraissent supportables ! Que dirai-je de la mémoire, ce trésor de toutes nos connaissances ? Si elle ne conserve les conceptions de la pensée, si elle ne recueille fidèlement et les idées et les mots, les talents les plus précieux seront perdus pour l'orateur.

Cicéron, *De Oratore*, livre II

Toutes ces inflexions de la voix doivent être accompagnées d'un geste analogue : non qu'il faille exprimer chaque mot à la manière des comédiens; l'orateur n'a pas besoin de tout rendre par la pantomime; il lui suffira de marquer l'effet général de la pensée. Ses poses doivent être nobles et mâles; elles doivent rappeler l'attitude du guerrier sous les armes ou même de l'athlète, plutôt que celle du comédien sur la scène. Que la main n'en veuille pas trop dire; que les doigts suivent les paroles, sans chercher à en exprimer le sens; que le bras s'étende en avant, comme pour lancer le trait de l'éloquence; que le pied frappe quelquefois la terre, au commencement et à la fin d'une discussion animée. Mais tout dépend de la physionomie, dont le pouvoir réside surtout dans les yeux.

Cicéron, *De Oratore*, livre III, 59

1. Quelles sont les différentes connaissances que doit avoir un orateur ?

.....
.....

2. Que doit-il ajouter à ces connaissances ?

.....

3. En quoi la prestation de l'orateur se rapproche-t-elle de celle d'un comédien ?

.....

DISCITE : L'orateur a trois objectifs, répertoriés par Cicéron lui-même :

1. **Movere** : émouvoir, faire appel aux sentiments.
2. **Probare** : prouver, faire appel à la raison.
3. **Delectare** : plaire, faire appel au sens artistique et esthétique.

LECTURE : *Vie de Cicéron, Plutarque, XVII-XVII*

Le pouvoir de l'éloquence de Cicéron

Mais Cicéron, sans rien craindre, se fit suivre par le sénat ; et, se présentant à la tête de son corps, il parla avec tant de force que la loi fut rejetée, et qu'il ôta aux tribuns tout espoir de réussir dans d'autres entreprises de cette nature : tant il les subjuga par l'ascendant de son éloquence !

C'est de tous les orateurs celui qui a le mieux fait sentir aux Romains quel charme l'éloquence ajoute à la beauté de la morale ; de quel pouvoir invincible la justice est armée, quand elle est soutenue de celui de la parole. Il leur montra qu'un homme d'état qui veut bien gouverner doit, dans sa conduite politique, préférer toujours ce qui est honnête à ce qui flatte ; mais que dans ses discours, il faut que la douceur du langage tempère l'amertume des objets utiles qu'il propose. Rien ne prouve mieux la grâce de son éloquence que ce qu'il fit dans son consulat, par rapport aux spectacles. Jusqu'alors les chevaliers romains avaient été confondus dans les théâtres avec la foule du peuple ; mais le tribun. Marcus Othon, pour faire honneur à ce second ordre de la république, voulut les distinguer de la multitude, et leur assigna des places séparées, qu'ils ont conservées depuis. Le peuple se crut offensé par cette distinction ; et lorsqu'Othon parut au théâtre, il fut accueilli par les huées et les sifflets de la multitude, tandis que les chevaliers le couvrirent de leurs applaudissements. Le peuple redoubla les sifflets, et les chevaliers leurs applaudissements. De là on en vint réciproquement aux injures, et le théâtre était plein de confusion. Cicéron, informé de ce désordre, se transporte au théâtre, appelle le peuple au temple de Bellone, et lui fait des réprimandes si sévères, que la multitude étant retournée au théâtre, applaudit vivement Othon, et dispute avec les chevaliers à qui lui rendra de plus grands honneurs.